



Penser la musique à l'ère du Web / *Thinking music in the web age*

Elvira Di Bona
(Van Leer Institute, Jerusalem)

Chimeric Sound Sources

Auditory experience puts us in contact with the material objects of the world, which are the sources of the sounds we listen to. The primitive grouping is the mechanism that the auditory system employs with the precise aim of putting us in relation to sound sources by means of the attribution of a sound stream to its source. This attribution takes place effectively when listening to environmental sounds (i.e. the sound of a church bell, the sound of the breaking of a glass, the sound of people laughing, or speech sounds). The case of music experience and, specifically, that of the experience of web music, challenges the claim that auditory experience connects us to material objects. When experiencing musical sounds, we do not always hear, indeed, with the intent of attributing the musical stream to its actual source. In particular, since musical sound sources do not *necessarily* need to exist – they can also be virtual sources – we tend to attribute them a ‘chimeric’ assignment (Bregman, *Auditory Scene Analysis*, 1990). I will use the case study of web music in order to discuss the use and meaning of such chimeric assignment and investigate to what extent the primitive grouping deviates from its usual function when having a musical experience.



Sources sonores chimériques

L'expérience auditive nous met en contact avec les objets matériels du monde, qui sont source des sons que nous entendons. Le groupement primitif est le mécanisme employé par le système auditif avec pour objectif précis de nous mettre en relation avec les sources sonores, en attribuant un flux sonore à sa source. Cette attribution est effectivement à l'œuvre lors de l'écoute de sons environnementaux (i.e. le son d'une cloche d'église, d'un brisement de verre, le son de rires ou de la parole). Le cas de la musique, et, spécifiquement, de l'expérience de la musique sur internet, met au défi l'affirmation selon laquelle l'expérience auditive nous relie aux objets matériels. En effet, lorsque nous écoutons de la musique, nous n'avons pas toujours l'intention d'attribuer le flux musical à sa source réelle. En particulier, comme l'existence des sources des sons musicaux n'est pas *nécessaire* – on peut avoir des sources virtuelles – on tend à considérer les sources sonores comme « chimériques » (Bregman, *Auditory Scene Analysis*, 1990). Je vais utiliser le cas d'étude de la musique sur internet pour discuter de l'utilisation et de la signification de ces attributions chimériques et pour examiner dans quelles mesures le groupement primitif dévie de sa fonction habituelle lors de l'expérience musicale.

Elvira Di Bona is Polonsky Fellow at The Van Leer Jerusalem Institute. She obtained her Ph.D. in Philosophy and Cognitive Sciences at Vita-Salute San Raffaele University (Milan) and the Institut Jean Nicod – École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris). She spent research periods at New York University, the University of Sydney, Columbia University, Freie Universität Berlin, and the University of Turin. She got the 'Diploma di Alto Perfezionamento in Solo Violin Performance' at the Accademia Nazionale di Studi Musicali di Santa Cecilia, Rome.